

# Le rôle des femmes pendant la première guerre mondiale

## Introduction

Mon intention est de mettre en évidence le rôle des femmes pendant la première guerre mondiale. Ce qu'elles y ont gagné et ce qu'elles y ont perdu.

Quels chemins elles ont ouvert pour nous.

J'insisterais sur le rôle des infirmières. Ce corps professionnel que j'ai moi même intégré en 1969.

La mobilisation générale a lieu le 1er Août 1914.

Le 7 août 1914, le président du Conseil, René Viviani, fait un appel à la mobilisation générale des femmes, les invitant à remplacer les hommes dans les champs, dans les usines, dans les bureaux.

## Le monde rural

Les moissons sont finies, mais pas les battages. La batteuse mobilise normalement 20 hommes. Les vieux, les jeunes et les femmes vont s'y mettre, remuer les gerbes, grimper sur les paillers, monter aux greniers des sacs de 50 kg.

Les hommes partent, les chevaux et les mulets sont réquisitionnés. Comment rentrer la récolte, se déplacer, exploiter les terres ?

Elles labourent avec de vieux baudets de réforme, parfois même elles tirent elles même la charrue.

Elles hersent, elles ensemencent.

Elles exécutent les travaux les plus pénibles.

Elles travaillent comme les hommes.

A coté de cela, elles continuent à s'occuper des enfants, de la basse cour, de la maison.

Elles deviennent chef de famille, elles organisent les cultures. Elles s'adaptent aux besoins de l'armée, produisent des bovins et des pommes de terre. Elles discutent les prix avec les chefs d'intendance chargés des réquisitions.

Elles se rendent aux foires et marchés sur les vélos de leurs maris. Elles perçoivent les allocations militaires, encaissent le prix de vente du bétail et du blé.

Elle porte le blé au moulin, elle rapportent la farine, elle font le pain.

Elles collectent le lait , soulèvent les bidons , les transportent jusqu'à la laiterie.

Elles exploiteront les vignes et fourniront du vin.

Tous ces efforts sont payants, les récoltes se font, les billets de banque rentrent.

On leur demande alors de participer financièrement à l'effort de guerre. Quatre emprunt seront lancés pendant la guerre et un cinquième en 1918 pour financer la dette de guerre et la reconstruction.

Les paysannes prennent de l'autorité. On s'en inquiète « elles nous commanderont sous peu, si les hommes ne reviennent pas calmer leurs ardeurs et les remettre à la raison »

Elles enlèvent les coiffes, et raccourcissent leurs cheveux et leurs jupes, et parfois même enfilent des pantalons et des bottes pour les travaux des champs.

Les instituteurs partis ce sont les institutrices qui prennent la relève, malgré la présence irrégulière à l'école, des enfants souvent retenus pour les travaux de la ferme.

## Le monde urbain

Les parisiennes envoient leurs enfants chez des parents à la campagne afin qu'ils ne souffrent pas des restrictions alimentaires et qu'elles puissent travailler dans les usines. Des usines qui se s'adaptent pour fabriquer des armements et des munitions ( on les appelle les munitionnettes).

Chez Renault et Citroën elles fabriquent des camions, des chars. Elles travaillent entre 10 à 12h par jour.

Mais elles sont payées 50% moins cher que les hommes.

Pourtant elles manipulent des charges lourdes, des produits toxiques, comme les hommes.

Elles travaillent dans les ateliers de couture et se mettent à la confection des uniformes. On les appelle les midinettes

Elles conduisent des tramways, manœuvrent les aiguillages.

Elles seront pompiers, ramoneurs, garde champêtre.

En zone occupées les femmes sont déportées en Allemagne pour travailler dans les champs et dans les usines d'armement.

On ne le dit pas, mais l'armée va organiser la prostitution et des « femmes à soldats » seront envoyées au front.

Très rapidement les médecins militaires alerteront sur le développement des maladies vénériennes. Le service de santé des armées mettra tout en œuvre pour remédier à ce fléau.

Deux livres de référence « Le soldat et la putain » de Christian Benoit et « Mémoires d'un médecin de la préfecture » de Léon Bizard.

## Les infirmières

Une grande partie des femmes françaises deviendra infirmière, car dès la fin de 1914 il y a déjà 600 000 blessés.

La mobilisation de ces femmes c'est faite, sans appel de l'état. Elle s'est faite par enrôlement libre et spontané, dès l'arrivée des premiers blessés ou mourants.

100 000 femmes se sont levées, soignant sans distinction les amis comme les ennemis.

On appelle ces soignantes « les anges blancs » ou encore la « quatrième armée », derrière l'armée de terre , l'armée de l'air, l'armée financière, c'est l'armée de charité.

70 000 bénévoles aux côtés de infirmière diplômées.

30 000 infirmières diplômées dont 3000 infirmières militaires exerçant dans 750 hôpitaux militaires. Les femmes médecins n'ont pas le droit d'exercer dans l'armée.

1500 hôpitaux de guerre ou hôpitaux auxiliaires sont implantés par la croix-rouge.

La croix rouge est habilitée par le service de santé des armées à

- trouver des locaux pour créer des hôpitaux auxiliaires (hôtel, château, école)
- former les bénévoles
- constituer des stocks de matériel et de linges

Avant la guerre la profession d'infirmière en France est principalement exercée par des religieuses, soumises et dévouées aux médecins.

Mais la laïcisation des hôpitaux , suite à la séparation de l'église et

de l'état en 1905 va les exclure peu à peu des soins, et les remplacer par des infirmières laïques.  
En théorie , car dans la pratique elle sont restées jusqu'en 1970.  
Quand je suis rentrée à l'hôpital en 1969 et il y en avait encore.

Emile Combes, Président du Conseil fait publier un décret obligeant les préfets à créer des écoles d'infirmières laïques, sous l'impulsion d'Henri Dunant ( Suisse) .

La première école d'infirmière a été créée en 1907 à La Pitié-Salpêtrière à Paris.

Donc à l'entrée en guerre les infirmières diplômées sont peu nombreuses.

C'est la croix rouge qui va former les 70 000 infirmières pendant la durée de la guerre.

La formation des bénévoles se déroule en 15 jours de formation théorique puis directement la pratique (sutures, pansements, soins anti douleurs, hygiène ) pour devenir Aides auxiliaires.

Avec 2 mois de pratique supplémentaires elles deviendront infirmières auxiliaires

Puis avec 6 mois de pratique hospitalière elles deviendront infirmières de guerre diplômées.

Les infirmières ont largement donné leur vie.

Elles ont été assassinées, torturées, violées, prises en otage, etc...

Elles ont aussi été victimes de bombardement et des maladies dont la tuberculose.

Après la guerre , seulement 3000 infirmières seront décorées, dont Marie Curie qui a créé des ambulances-radio et former des centaines de femmes comme manipulatrices radio.

### Les marraines de guerre

Ce sont des femmes ou des jeunes filles qui entretiennent des correspondances épistolaires avec les soldats du front afin de les soutenir moralement et psychologiquement voire affectivement .Elles leurs envoient des colis, des cadeaux . Mais rapidement la presse soutenue par le poids des traditions , les affuble une mauvaise image, on les considère comme des femmes trop libres, trop légères, voire des prostituées.

### Les américains arrivent.

On ne le dit pas non plus ; mais la joie et l'accueil chaleureux qui leur est fait, vont conduire nos héros-sauveteurs a outrepasser leurs droits et bien des femmes seront victimes de viols.

### La démobilisation.

Les femmes sont rapidement et brutalement renvoyées des usines et des ateliers pour laisser la place aux hommes.

Dans les fermes les hommes veulent retrouver les femmes telles qu'ils les ont laissé , à la place ou ils l'ont laissé.

Elles sont parfois traitées d'usurpatrices et de profiteuses.

On leur demande maintenant de faire des enfants. Une politique nataliste s'instaure.

Partout dans le monde les femmes se sont mobilisées pour participer à l'effort de guerre , et pour préserver nos valeurs communes

Les États unis

Plus de 20 000 infirmières ont servi dans l'armée américaine et dans la marine , aussi bien sur le sol américain qu'à l'étranger. Contrairement aux autres infirmières françaises elles avaient le même statut , les mêmes droits et la même rémunération que les hommes. Ce qui ne les a pas préservé du renvoi après la guerre. Cependant elles ont été honoré au même titre que les hommes

Le Canada

Plus de 3000 femmes se sont investies dans les rôles d'infirmières , aussi bien au front qu'à l'arrière, d'ailleurs les canadiens les ont appelées « les soldat de l'arrière ».

L'Australie

Plus de 2000 femmes ont servi comme infirmières ou médecins , Les femmes australiennes ont mise au point la fabrication de gâteaux « longue conservation »

Russie

Le seul des belligérants à avoir envoyé des troupes féminines au combat

En Angleterre , 80 000 étaient engagées comme infirmières ou pour la fabrication de munitions.

La participation des femmes belges, italienne, finlandaises et bien d'autres furent significatives pour l'issue de guerre.

## Elles y ont gagné quoi ?

Le 3 juillet 1915 une loi leur permettra d'obtenir l'autorité parentale.

En 1917 les midinettes et les munitionnettes amorcent une grève qui leur permettra d'obtenir une augmentation de salaire et 1 jour  $\frac{1}{2}$  de repos ( la semaine anglaise : le samedi après midi et le dimanche)

Les Britanniques , les Américaines, les Allemandes, les Hongroises ont obtenu le droit de vote, mais pas les françaises ni les italiennes. Elles obtiendront le droit de vote en 1945 soit 30ans plus tard .

Elles ont toutefois acquis : l'indépendance intellectuelle et la conscience du besoin d'éducation et de formation.

Après la guerre l'inflation, qui atteint pratiquement les 40% en 1920, ayant grignoté les fortunes , les citadines vont devoir travailler. En 1924 le décret Bérard , ministre de l'instruction publique ouvre l'examen du bac aux filles . Elles vont pouvoir devenir avocate, médecin, enseignantes etc ... et suivre les mêmes cursus d'enseignement que les garçons.

Elles ont gagné :le droit de se battre pour leur droits et pour l'égalité.

Pour celles qui ont pu conserver leur poste, elles commenceront à s'inscrire dans les mouvements politiques ou syndicaux.

Je dirais peut être qu'un mouvement d'émancipation s'amorce, mais il ne pourra vraiment s'exprimer qu'à partir de 1968.



## Conclusion

Loin de moi l'idée d'opposer les femmes et les hommes.

Chacune et chacun à son niveau et selon ses capacités ont œuvré pour la liberté, mais le combat pour la liberté est encore et toujours d'actualité. Comme il reste encore aujourd'hui à œuvrer pour l'égalité et la fraternité .

Les femmes ont encore des chemins à tracer, des terres à défricher.